

Coffret de matériel andragogique pour l'alphabétisation des personnes ayant des difficultés d'apprentissage

Fascicule XI



Coffret de matériel andragogique pour l'alphabétisation des personnes ayant des difficultés d'apprentissage

Dépistage et pistes d'intervention

XI – Champ cognitif
Module : Langage réceptif

Juin 1996

Les établissements d'enseignement sont autorisés à procéder, pour leurs besoins, à une reproduction totale ou partielle du présent document. S'il est reproduit pour vente, le prix de vente ne devra pas excéder le coût de reproduction.

Réimpression : mai 1997 — 97-0237

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1997 — 95-0496

ISBN 2-550-24864-3

Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec, 1997

Table des matières

Page

Présentation	1
1. Est-ce que l'adulte comprend bien le français?	2
2. Est-ce que l'adulte possède un bon répertoire lexical?	4
3. Est-ce que l'adulte peut discriminer tous les sons et tous les mots :	
3.1. lorsque tout est calme?	6
3.2. lorsqu'il y a du bruit?	6
3.3. en face de son interlocutrice ou de son interlocuteur?	9
3.4. tout près de son interlocutrice ou de son interlocuteur?	9
3.5. de dos à son interlocutrice ou à son interlocuteur?	12
3.6. loin de son interlocutrice ou de son interlocuteur?	12
4. Est-ce que l'adulte peut suivre une consigne simple :	
4.1. sans qu'on la lui répète?	15
4.2. sans soutien visuel?	15
5. Est-ce que l'adulte peut suivre plusieurs consignes à la fois :	
5.1. sans qu'on les lui répète?	18
5.2. sans soutien visuel?	18
6. Est-ce que l'adulte est capable :	
6.1. de suivre une conversation?	21
6.2. de comprendre le sens d'une conversation?	21

7.	Est-ce que l'adulte demande à la personne qui vient tout juste de parler de répéter ce qu'elle vient de dire :	
7.1.	dans un contexte de conversation?	24
7.2.	dans un contexte d'explication d'une unité d'apprentissage?	26
8.	Est-ce que l'adulte comprend facilement les blagues?	28
9.	Est-ce que l'adulte comprend le langage non verbal (gestes, expressions faciales, etc.)?	29
	Bibliographie	30

XI – CHAMP COGNITIF

LANGAGE RÉCEPTIF

PRÉSENTATION

«Le champ cognitif comprend les habiletés cognitives, rendant les apprentissages possibles. S'il y a des problèmes d'apprentissage, il est fort possible qu'il y ait des déficits sur le plan du champ cognitif et s'il y a des dysfonctions sur le plan des habiletés cognitives, il est fort probable qu'il y ait des problèmes d'apprentissage.»¹

Ces quelques lignes mettent en lumière l'influence qu'ont les habiletés cognitives sur les apprentissages. Qu'il s'agisse d'attention, de langage, de perception, de mémoire, de planification ou d'exécution d'une tâche, toutes ces habiletés doivent faire l'objet d'un entraînement quotidien et continu, en relation directe avec les apprentissages qui se rapportent aux matières de base. On doit saisir, en atelier, toutes les occasions de faire parler, de faire réfléchir, de solliciter la mémoire, l'attention, etc.

Bien que le développement des habiletés cognitives soit un travail de chaque instant, il peut aussi faire l'objet d'activités, d'exercices précis. Dans ce cas, il est important d'en présenter les objectifs aux adultes, de faire avec eux et elles les liens entre habiletés cognitives et apprentissages et d'y revenir aussi souvent que possible.

Les activités doivent être variées et stimuler différentes habiletés cognitives. On doit aussi accorder une attention spéciale à l'environnement (c'est-à-dire à l'organisation physique des lieux), aux règles de fonctionnement établies à l'intérieur du groupe, aux habitudes de travail qu'on tente de transmettre aux adultes, etc. L'organisation des ateliers doit encourager la participation des adultes, la prise de responsabilités, la collaboration et l'entraide. Interactions et développement des habiletés cognitives vont de pair.

Bref, les pistes d'intervention proposées pour les différents éléments du champ cognitif visent à mettre l'adulte en interaction, non seulement avec les autres adultes du groupe, mais aussi avec l'objet d'apprentissage (un texte à lire, un problème à résoudre, etc.). De sorte que le travail effectué par l'adulte sur l'objet d'apprentissage – travail rendu possible par la maîtrise d'habiletés cognitives – apporte un éclairage nouveau sur cet objet d'apprentissage et permette à l'adulte d'accéder progressivement au sens de l'activité ainsi qu'à la réussite.

1. JASMIN, J. *Guide d'utilisation de la grille de dépistage de problèmes d'apprentissage chez les adultes*, Montréal, Commission des écoles catholiques de Montréal, 1990.

CHAMP COGNITIF

LANGAGE RÉCEPTIF

1. Est-ce que l'adulte comprend bien le français?

OUI : L'adulte comprend bien le français.

NON : L'adulte a de la difficulté à comprendre tous les mots.

INTERVENTIONS PROPOSÉES

- S'assurer d'abord que l'adulte est capable d'attention suffisante pour la compréhension de l'information transmise verbalement au cours d'une conversation. Voir à ce sujet les interventions proposées dans le module «Attention» du présent coffret.
- Vérifier régulièrement la compréhension de l'adulte en lui demandant de reformuler dans ses propres mots ce qui vient d'être dit.
- Saisir toutes les occasions qui se présentent quotidiennement pour amener l'adulte à reconnaître des choses, à observer des ressemblances, des différences et à les énoncer. (L'adulte qui possède un vocabulaire limité aura peut-être peu tendance à prendre la parole. Il faudra donc l'amener progressivement à s'exprimer, dans le groupe.)

INTERVENTIONS PROPOSÉES (Suite)

- Élargir le vocabulaire actif de l'adulte par différentes activités où il lui faudra écouter, comprendre ce qui est dit et, dans certains cas, s'exprimer là-dessus. Exemples :
 - prévoir quotidiennement une période de discussion de quelques minutes sur un sujet de nature à intéresser tout le groupe (sujet d'actualité ou proposition des adultes);
 - amener l'adulte à découvrir l'objet ou le personnage décrit, à partir d'indices fournis verbalement;
 - travailler à partir d'illustrations ou de photos comportant plusieurs éléments que l'adulte devra repérer et décrire;
 - mener de courtes activités d'improvisation à partir de situations familières (l'adulte devra écouter et comprendre ce qui est dit, pour ensuite donner la réplique);
 - utiliser de courts textes enregistrés que l'adulte pourra écouter en ayant sous les yeux le texte écrit accompagné d'illustrations. La série «Lectures simples et faciles», présentée sous forme de livres et de cassettes, offre des textes intéressants pour les adultes. Ces textes sont accompagnés d'un court lexique.
- Amener l'adulte à poser des questions sur les mots non compris.
- Servir de modèle à l'adulte :
 - prononcer correctement;
 - adopter un débit normal;
 - s'exprimer dans un langage clair et simple;
 - trouver des synonymes aux mots inconnus de l'adulte ; les présenter dans un contexte signifiant lui permettant de découvrir le sens de ces mots.
- Profiter des activités de lecture pour aider l'adulte à enrichir son vocabulaire. (La richesse et l'étendue du vocabulaire contribuent à faciliter la compréhension en lecture et, inversement, la lecture enrichit le vocabulaire.)

2. Est-ce que l'adulte possède un bon répertoire lexical?	
OUI : L'adulte possède un répertoire lexical qui lui permet de se débrouiller en société.	NON : L'adulte ne possède pas un répertoire lexical suffisant.

INTERVENTIONS PROPOSÉES

- Vérifier régulièrement la compréhension de l'adulte en lui demandant de reformuler dans ses propres mots ce qui vient d'être dit.
- Saisir toutes les occasions qui se présentent quotidiennement pour amener l'adulte à manifester ses besoins, à reconnaître des choses, à relever des ressemblances, des différences et à les énoncer.
- Accorder une attention particulière au vocabulaire ainsi qu'aux habiletés langagières liées aux thèmes choisis pour la formation intégrée :
 - évaluer les connaissances de l'adulte sur le sujet; utiliser ce qui lui est connu et un vocabulaire familier pour favoriser l'acquisition de mots clés;
 - constituer un outil de référence contenant le vocabulaire relatif aux thèmes choisis;
 - recourir à la mise en situation et au jeu de rôles pour développer les habiletés langagières liées à des situations courantes (prendre un rendez-vous, demander une information, etc.).
- Amener l'adulte à élaborer des stratégies qui lui permettent de découvrir la signification de ce qui est dit, par exemple l'inviter à :
 - utiliser le contexte (explications données sur un sujet);
 - partir de ce qui est connu sur un sujet en particulier;
 - recourir au langage non verbal (gestes, expression du visage, ton de la voix, etc.);
 - poser des questions sur ce qui n'est pas compris;
 - reformuler, dans ses propres mots, ce qu'on lui dit, en commençant par : «Si j'ai bien compris,...».

INTERVENTIONS PROPOSÉES (Suite)

- Élargir le répertoire lexical de l'adulte par différentes activités où il lui faudra écouter, comprendre ce qui est dit et, dans certains cas, s'exprimer là-dessus. Exemples :
 - associer des mots à des illustrations;
 - nommer le plus grand nombre d'éléments illustrés sur un dessin ou apparaissant sur une photo;
 - reconnaître une personne du groupe ou un personnage connu à partir d'indices fournis verbalement;
 - décrire un objet en lui attribuant différentes caractéristiques : la table est ronde, basse, rouge, etc.;
 - compléter des séries : lundi, mardi, mercredi, etc.;
 - nommer le plus grand nombre d'éléments faisant partie d'une catégorie, à partir d'un terme générique donné (ex. : meuble);
 - utiliser des synonymes et des antonymes;
 - observer les nombreux pictogrammes présents dans l'environnement et décrire ce qu'ils représentent (panneaux de signalisation routière, indications diverses, etc.).

- Attirer l'attention de l'adulte, en situation de lecture, sur certains mots clés essentiels à la compréhension (mots qui apportent des nuances, qui peuvent changer complètement le sens d'une phrase, etc.).

Un bon répertoire lexical en français permet à l'adulte non seulement de communiquer plus facilement et plus efficacement avec son entourage, mais aussi d'accéder au sens du matériel écrit qu'il parviendra à décoder.

3. Est-ce que l'adulte peut discriminer tous les sons et tous les mots :	
3.1. lorsque tout est calme?	
OUI : L'adulte n'a pas de problème sur ce plan.	NON : L'adulte éprouve de la difficulté sur ce plan, ne semblant pas reconnaître ou saisir tous les sons ou tous les mots.

3. Est-ce que l'adulte peut discriminer tous les sons et tous les mots :	
3.2. lorsqu'il y a du bruit?	
OUI : L'adulte n'a pas de problème sur ce plan.	NON : L'adulte éprouve de la difficulté sur ce plan : il lui semble impossible, à travers le bruit, de discerner tous les sons ou tous les mots.

INTERVENTIONS PROPOSÉES

- S'assurer d'abord que l'adulte ne souffre pas de surdité. En cas de doute, lui suggérer de consulter une ou un spécialiste.
- Vérifier si l'adulte a la capacité d'attention et de concentration nécessaire à la discrimination des sons et des mots, surtout lorsqu'il y a du bruit. Voir à ce sujet les interventions proposées dans le module «Attention» du présent coffret.
- Élargir le vocabulaire actif nécessaire à l'accomplissement des tâches ordinaires de la vie courante, par les moyens suggérés au point 2 du présent module.
- Relever précisément les sons que l'adulte a du mal à discriminer, les mots confondus. Orienter les interventions sur les éléments qui posent un problème.

INTERVENTIONS PROPOSÉES (Suite)

- Multiplier les exercices de discrimination auditive :
 - faire entendre une série de sons enregistrés et demander à l'adulte de trouver celui qui est différent des autres (le travail peut se faire avec des écouteurs en vue de favoriser la concentration);
 - énoncer une série de mots dont la prononciation se ressemble et demander à l'adulte de désigner celui qui correspondant à une illustration donnée;
 - demander à l'adulte d'associer des mots qui contiennent des sons communs;
 - constituer, avec l'adulte, des séries de mots qui contiennent le ou les sons qui font problème;
 - faire faire à l'adulte des exercices de répétition de sons ou de mots qui causent des problèmes; lui suggérer d'enregistrer son travail et de s'autocorriger, si nécessaire;
 - parler à l'adulte à voix basse de temps à autre et lui demander de répéter ce qui vient d'être dit.
- Amener l'adulte à élaborer des stratégies qui lui permettent de pallier ses problèmes de discrimination auditive (surtout lorsqu'il y a du bruit), par exemple l'inviter à :
 - utiliser le contexte pour distinguer les mots ou les sons confondus. Exemple : «On parlera d'un **infirmier**, plutôt que d'un **fermier**, pour désigner une personne travaillant dans un hôpital»;
 - observer le langage non verbal (gestes, expression du visage, ton de la voix de l'interlocutrice ou de l'interlocuteur) pour mieux comprendre le contenu du message entendu;
 - poser des questions sur ce qui n'a pas été bien compris;
 - demander à son interlocutrice ou à son interlocuteur de répéter, si nécessaire;
 - reformuler, dans ses propres mots, ce qu'on lui dit, en commençant par : «Si j'ai bien compris,...».
- Suggérer à l'adulte de choisir sa place dans la classe où ont lieu les ateliers, de façon à bien vous voir et à bien vous entendre.
- Solliciter l'attention et la participation de l'adulte lorsqu'il y a des discussions à l'intérieur du groupe.

INTERVENTIONS PROPOSÉES (Suite)

- Adopter, au sein du groupe d'adultes, certaines règles de fonctionnement pendant les discussions de groupe ou les échanges verbaux, telles que :
 - exiger qu'une seule personne parle à la fois;
 - respecter le droit de parole de chaque personne;
 - converser à voix basse, lorsque la situation l'exige, etc.
- Recourir à du matériel écrit, si cela est possible, pour aider l'adulte à discriminer des sons ou des mots confondus. (Le fait de voir la forme écrite de mots ou de sons confondus peut peut-être permettre à l'adulte d'accorder plus d'attention à leur forme sonore.)
- Suggérer à l'adulte, lorsqu'il y a du bruit :
 - de s'approcher de son interlocutrice ou de son interlocuteur;
 - d'observer le mouvement des lèvres de la personne qui parle;
 - de tirer profit d'autres éléments de la situation :
 - le contexte dans lequel a lieu la conversation (dialogue amical, discussion sur un sujet en particulier, querelle, demande d'information, etc.);
 - le langage non verbal (gestes, expression du visage, etc.);
 - de reformuler ce qui vient d'être dit;
 - de poser des questions sur ce qui n'a pas été compris.

3. Est-ce que l'adulte peut discriminer tous les sons et tous les mots :	
3.3. en face de son interlocutrice ou de son interlocuteur?	
OUI : L'adulte n'a pas de problème sur ce plan.	NON : L'adulte éprouve de la difficulté sur ce plan : il lui semble impossible de saisir tous les sons ou tous les mots. Parfois, on a l'impression que l'adulte lit sur les lèvres de l'autre personne pour décoder ou, encore, un froncement de sourcils témoigne de son effort pour tenter de comprendre.

3. Est-ce que l'adulte peut discriminer tous les sons et tous les mots :	
3.4. tout près de son interlocutrice ou de son interlocuteur?	
OUI : L'adulte n'a pas de problème sur ce plan.	NON : L'adulte éprouve de la difficulté sur ce plan : il lui semble impossible de saisir tous les sons ou tous les mots, même tout près de la personne. Parfois, on a l'impression que l'adulte lit sur les lèvres de l'autre personne pour décoder ou, encore, un froncement témoigne de son effort pour tenter de comprendre.

INTERVENTIONS PROPOSÉES

- S'assurer d'abord que l'adulte ne souffre pas de surdité. En cas de doute, lui suggérer de consulter une ou un spécialiste.
- Vérifier si l'adulte a la capacité d'attention et de concentration nécessaire à la discrimination des sons et des mots. Voir à ce sujet les interventions proposées dans le module «Attention» du présent coffret.

INTERVENTIONS PROPOSÉES (*Suite*)

- Aider l'adulte à acquérir certaines habitudes, lorsque son interlocutrice ou son interlocuteur est tout près de lui, par exemple lui faire :
 - fixer un point (le nez ou préférablement les yeux de l'interlocutrice ou de l'interlocuteur) afin de maintenir son attention sur ce qui est dit sans se laisser distraire par les bruits ou les mouvements environnants;
 - observer le langage non verbal (gestes, expression du visage, ton de la voix de l'interlocutrice ou de l'interlocuteur) pour mieux comprendre le contenu du message entendu;
 - utiliser le contexte pour différencier les mots ou les sons confondus. Exemple : «On parle d'un **infirmier** plutôt que d'un **fermier**, pour désigner une personne travaillant dans un hôpital»;
 - poser des questions sur ce qui n'a pas été bien compris;
 - demander à son interlocutrice ou à son interlocuteur de répéter, si nécessaire;
 - reformuler, dans ses propres mots, ce qu'on lui dit, en commençant par : «Si j'ai bien compris,...».

- Adopter, en tant qu'interlocutrice ou interlocuteur, des habitudes qui aideront l'adulte à discriminer les sons et les mots, par exemple :
 - prononcer clairement les mots;
 - adopter un débit et un ton normal;
 - s'exprimer dans un langage clair et simple;
 - au moment de l'utilisation de mots inconnus de l'adulte, trouver des synonymes et les présenter dans un contexte signifiant qui lui permette de découvrir le sens de ces mots.

- Relever précisément les sons que l'adulte a du mal à discriminer, les mots confondus. Orienter les interventions sur les éléments qui posent un problème.

INTERVENTIONS PROPOSÉES (Suite)

- Multiplier les exercices de discrimination auditive :
 - faire entendre une série de sons (de vive voix ou au moyen d'un enregistrement) et demander à l'adulte de trouver celui qui est différent des autres;
 - énoncer une série de mots dont la prononciation se ressemble et demander à l'adulte de désigner celui qui correspond à une illustration donnée;
 - demander à l'adulte d'associer des mots qui contiennent des sons communs;
 - constituer, avec l'adulte, des séries de mots qui contiennent le ou les sons qui posent un problème;
 - faire faire à l'adulte des exercices de répétition de sons ou de mots qui causent des problèmes; lui suggérer d'enregistrer son travail et de s'autocorriger, si nécessaire;
 - parler à l'adulte à voix basse de temps à autre et lui demander de répéter ce qui vient d'être dit.

3. Est-ce que l'adulte peut discriminer tous les sons et tous les mots :	
3.5. de dos à son interlocutrice ou à son interlocuteur?	
OUI : L'adulte n'a pas de problème sur ce plan.	NON : L'adulte éprouve de la difficulté sur ce plan : il lui semble impossible de saisir tous les sons ou tous les mots, de dos à la personne qui lui parle. Parfois, on a l'impression que l'adulte n'a rien entendu ou n'a entendu que quelques bribes.

3. Est-ce que l'adulte peut discriminer tous les sons et tous les mots :	
3.6. loin de son interlocutrice ou de son interlocuteur?	
OUI : L'adulte n'a pas de problème sur ce plan.	NON : L'adulte éprouve de la difficulté sur ce plan : il lui semble impossible de saisir tous les sons ou tous les mots, loin de la personne. Parfois, on a l'impression que l'adulte n'a rien entendu ou n'a entendu que quelques bribes.

INTERVENTIONS PROPOSÉES

- S'assurer d'abord que l'adulte ne souffre pas de surdité. En cas de doute, lui suggérer de consulter une ou un spécialiste.
- Vérifier si l'adulte a la capacité d'attention et de concentration nécessaire à la discrimination des sons et des mots. Voir à ce sujet les interventions proposées dans le module «Attention» du présent coffret.
- Élargir le vocabulaire actif nécessaire à l'accomplissement des tâches ordinaires de la vie courante par les moyens suggérés au point 2 du présent module.

INTERVENTIONS PROPOSÉES (Suite)

- Suggérer à l'adulte d'occuper différentes places en classe, afin de comparer sa capacité à discriminer les sons et les mots selon que vous en êtes près ou loin.
- Amener l'adulte à prendre conscience de la nécessité de porter plus d'attention à ce qui est dit lorsque l'interlocutrice ou l'interlocuteur sont éloignés ou hors de son champ visuel; le stimulus auditif est alors moins fort et les éléments du langage non verbal sont en dehors de son champ visuel.
- Utiliser la radio (un bulletin de nouvelles, une émission d'information, etc.), des enregistrements divers (chansons, dialogues, récits, etc.) ou tout autre matériel sonore, sans soutien visuel, pour habituer l'adulte à se concentrer exclusivement sur ce qui est dit sans se laisser distraire par d'autres bruits ou mouvements.
- Adopter, en tant qu'interlocutrice ou interlocuteur, des habitudes qui aideront l'adulte à discriminer les sons et les mots «à distance», par exemple :
 - attirer l'attention de l'adulte en le ou la nommant;
 - prononcer clairement les mots;
 - adopter un débit normal;
 - parler assez fort (sans toutefois exagérer) pour que l'adulte qui est loin puisse entendre sans effort.
- Encourager, chez l'adulte, l'habitude de vérifier sa compréhension du message transmis, en l'invitant à :
 - poser des questions sur ce qui n'a pas été bien compris;
 - demander à son interlocutrice ou à son interlocuteur de répéter un mot ou une partie de l'information transmise, si nécessaire;
 - reformuler, dans ses propres mots, ce qu'on lui dit, en commençant par : «Si j'ai bien compris,...».

INTERVENTIONS PROPOSÉES (Suite)

- Multiplier les exercices de discrimination auditive :
 - faire entendre une série de sons enregistrés et demander à l'adulte de trouver celui qui est différent des autres (le travail peut se faire avec des écouteurs en vue de favoriser la concentration);
 - énoncer une série de mots dont la prononciation se ressemble et demander à l'adulte de désigner celui qui correspond à une illustration donnée;
 - demander à l'adulte d'associer des mots qui contiennent des sons communs;
 - donner à l'adulte des exercices de répétition de sons ou de mots qui causent des problèmes; lui suggérer d'enregistrer son travail et de s'autocorriger, si nécessaire;
 - constituer, avec l'adulte, des séries de mots qui contiennent le ou les sons qui posent un problème;
 - parler à l'adulte à voix basse de temps à autre et lui demander de répéter ce qui vient d'être dit.

4. Est-ce que l'adulte peut suivre une consigne simple :	
4.1. sans qu'on la lui répète?	
OUI :	L'adulte comprend du premier coup et peut suivre une consigne simple, c'est-à-dire un message ou un mode d'emploi formés d'une seule phrase.
NON :	L'adulte ne comprend pas du premier coup une consigne simple. Il ou elle demande sans cesse de répéter. Il faut parfois la lui répéter plusieurs fois.

4. Est-ce que l'adulte peut suivre une consigne simple :	
4.2. sans soutien visuel?	
OUI :	L'adulte comprend et peut suivre une consigne simple sans soutien visuel.
NON :	L'adulte ne comprend pas une consigne simple sans soutien visuel. Il faut souvent écrire la consigne verbale ou la reproduire graphiquement pour en favoriser la compréhension.

INTERVENTIONS PROPOSÉES

- S'assurer d'abord d'avoir l'attention de l'adulte avant de donner la consigne.
- Faire reformuler la consigne à l'adulte avant de l'exécuter.
- Vérifier si l'adulte comprend bien la signification de tous les mots de la consigne.
- Demander à l'adulte d'exécuter des consignes faisant référence à des gestes simples, concrets. Exemple : «Veux-tu donner ce livre à Pierre?».

INTERVENTIONS PROPOSÉES (*Suite*)

- Profiter de toutes les occasions qui se présentent quotidiennement pour donner des consignes aux adultes du groupe.
- Aider l'adulte à repérer du premier coup les mots clés d'une consigne. Exemple : «Veux-tu aller **porter** ce **livre** au **professeur** de la **classe voisine**?».
- Prendre l'habitude d'énoncer les consignes une seule fois, très clairement, en s'assurant d'avoir l'attention de l'adulte. (On aidera peut-être ainsi l'adulte pour qui le fait de faire répéter tient plus d'une mauvaise habitude que d'une difficulté à comprendre.)
- Évaluer régulièrement la compréhension de l'adulte, en vérifiant s'il ou elle a fait le geste attendu, et lui donner une rétroaction, par exemple :
 - adopter la méthode du renforcement positif si la consigne a été respectée (encouragements, remerciements, etc.);
 - demander de faire, ou de refaire, ce qui n'a pas été fait ou bien fait;
 - reformuler la consigne, si nécessaire.
- Donner à l'adulte, à l'occasion, une responsabilité à la mesure de ses capacités, qui exigera de sa part de l'attention et l'amènera à exercer sa compréhension des consignes, par exemple : transmettre un message à quelqu'un et rapporter sa réponse verbale.
- Énoncer des consignes simples à exécuter les unes à la suite des autres, lentement et clairement, mais une seule fois. Exemples :
 - «Prends un stylo bleu.»
 - «Écris ton nom en haut de la feuille.»
 - «Écris la date en dessous de ton nom.» Etc.

INTERVENTIONS PROPOSÉES (Suite)

- Permettre à l'adulte d'écrire la consigne ou d'en noter les mots clés au début de l'entraînement à la compréhension de consignes simples. L'amener progressivement à éliminer le soutien visuel.
- Amener l'adulte à acquérir certaines habitudes pouvant l'aider à comprendre une consigne du premier coup, par exemple l'inviter à :
 - observer le langage non verbal entourant la formulation de la consigne (gestes, expression du visage, etc.);
 - se faire une représentation mentale de la tâche à exécuter, par exemple : visualiser l'endroit où tel objet doit être déposé;
 - repérer les mots clés de la consigne;
 - reformuler la consigne à exécuter dans ses propres mots, au besoin (à haute voix ou mentalement).

5. Est-ce que l'adulte peut suivre plusieurs consignes à la fois :	
5.1. sans qu'on les lui répète?	
OUI :	L'adulte comprend du premier coup plusieurs consignes à la fois, c'est-à-dire un message ou une information comportant au moins deux tâches à accomplir ou deux éléments à retenir.
NON :	L'adulte ne comprend pas du premier coup plusieurs consignes et demande sans cesse de les lui répéter. Il faut parfois les lui répéter plusieurs fois.

5. Est-ce que l'adulte peut suivre plusieurs consignes à la fois :	
5.2. sans soutien visuel?	
OUI :	L'adulte comprend du premier coup plusieurs consignes à la fois, peut les suivre, et ce, sans soutien visuel.
NON :	L'adulte ne comprend pas et ne peut pas suivre plusieurs consignes sans soutien visuel.

INTERVENTIONS PROPOSÉES

- S'assurer d'avoir l'attention de l'adulte avant de lui donner des consignes.
- Présenter d'abord une consigne à la fois, en vérifiant la compréhension de l'adulte. L'amener progressivement aux consignes doubles.
- Demander à l'adulte d'exécuter des consignes faisant référence à des gestes simples et concrets, par exemple : poster quelque chose à quelqu'un et rapporter autre chose.
- Profiter de toutes les occasions qui se présentent quotidiennement pour donner des consignes aux adultes du groupe.

INTERVENTIONS PROPOSÉES (*Suite*)

- Aider l'adulte :
 - à repérer du premier coup les mots clés des consignes. Exemple : «Veux-tu aller **porter** cette **feuille** à la **secrétaire** et **rapporter** une paire de **ciseaux**?»;
 - à prendre conscience de l'ordre chronologique dans lequel certaines consignes doivent être exécutées, en utilisant un vocabulaire qui lui permettra de bien comprendre ce qu'il y a à faire et dans quel ordre, par exemple : premièrement, d'abord, en premier, pour commencer, ensuite, deuxièmement, après, etc.
- S'assurer que l'adulte comprend bien la signification de tous les mots des consignes.
- Prendre l'habitude d'énoncer les consignes une seule fois, très clairement, en s'assurant d'avoir l'attention de l'adulte.
- Évaluer régulièrement la compréhension de l'adulte, en vérifiant s'il ou elle a fait les gestes attendus et lui donner une rétroaction, par exemple :
 - utiliser le renforcement positif si les consignes ont été respectées (encouragements, remerciements);
 - demander de faire, ou de refaire, ce qui n'a pas été fait, ou bien fait;
 - reformuler les consignes, si nécessaire.
- Donner à l'adulte, à l'occasion, une responsabilité à la mesure de ses capacités, qui exigera de sa part de l'attention et l'amènera à exercer sa compréhension des consignes, par exemple : transmettre verbalement un message à quelqu'un et rapporter sa réponse verbale.

INTERVENTIONS PROPOSÉES (Suite)

- Donner à l'adulte des consignes à exécuter les unes à la suite des autres (consignes pouvant faire appel à l'organisation spatiale, temporelle, etc.), en énonçant chaque consigne lentement et clairement, mais une seule fois. Exemples :
 - «Prends un stylo bleu.»
 - «Écris ton nom sur la feuille, en haut, à gauche.»
 - «Écris la date du jour en dessous de ton nom.»
- permettre à l'adulte d'écrire les consignes ou d'en noter les mots clés au début de l'entraînement à la compréhension de consignes. L'amener progressivement à éliminer le soutien visuel.
- Amener l'adulte à acquérir certaines habitudes pouvant l'aider à comprendre une consigne du premier coup, par exemple l'inviter à :
 - observer le langage non verbal entourant la formulation de la consigne (gestes, expression du visage, etc.);
 - se faire une représentation mentale de la tâche à exécuter, par exemple : visualiser l'endroit où tel objet doit être déposé;
 - repérer les mots clés de la consigne;
 - reformuler la consigne à exécuter dans ses propres mots, au besoin (à haute voix ou mentalement).

6.	Est-ce que l'adulte est capable :	
6.1.	de suivre une conversation?	
OUI :	L'adulte est capable de suivre une conversation et d'y participer.	NON : L'adulte a de la difficulté à suivre une conversation et à y participer.

6.	Est-ce que l'adulte est capable :	
6.2.	de comprendre le sens d'une conversation?	
OUI :	L'adulte est capable de suivre une conversation, de la comprendre et d'y participer.	NON : L'adulte a de la difficulté à suivre une conversation et à y participer, et ne comprend pas le sens de l'entretien.

INTERVENTIONS PROPOSÉES

- S'assurer d'abord que l'adulte est capable de fixer son attention sur son interlocutrice ou son interlocuteur et sur le contenu de l'échange verbal. Pour ce faire, on peut, en tant qu'interlocutrice ou interlocuteur, utiliser divers moyens tels :
 - nommer l'adulte et s'assurer de sa présence mentale avant d'entamer la conversation;
 - se placer dans le champ visuel de l'adulte;
 - éliminer du milieu environnant, le plus possible, les éléments sonores ou visuels pouvant causer des distractions, par exemple : se retirer dans un endroit plus calme, s'il y a trop de bruits;
 - utiliser un vocabulaire que l'adulte comprendra sans difficulté;
 - faire référence à des situations concrètes que l'adulte connaît et sur lesquelles il a des choses à dire;
 - ramener l'attention de l'adulte si celle-ci fait défaut.

INTERVENTIONS PROPOSÉES (Suite)

- Élargir le vocabulaire actif de l'adulte par différentes activités où il lui faudra écouter, traiter l'information pour comprendre ce qui est dit et s'exprimer là-dessus, par exemple :
 - prévoir quotidiennement une période de discussion de quelques minutes sur un sujet de nature à intéresser la majorité des adultes (sujet d'actualité ou proposition des adultes);
 - mener de courtes activités d'improvisation à partir de situations familières (l'adulte devra écouter et comprendre ce qui est dit, pour ensuite donner la réplique);
 - amener l'adulte à découvrir l'objet ou le personnage décrit à partir d'indices fournis verbalement.
- Stimuler l'écoute, au cours d'une discussion de groupe, en proposant occasionnellement l'exercice suivant : demander à chaque personne de reformuler ce qui a été dit par la personne précédente, avant de prendre la parole.
- Présenter régulièrement des activités de savoir-écouter (activités au cours desquelles l'adulte doit concentrer son attention sur un message ou un texte lus et en tirer les principaux éléments d'information).
- Sensibiliser l'adulte aux différents aspects d'un échange verbal (autres que les mots) tels :
 - la dimension non verbale de la communication : gestes, expression du visage, etc.;
 - le ton de la voix (selon les sentiments exprimés);
 - l'intonation (selon qu'on pose une question ou qu'on fait une affirmation, qu'on essaie de convaincre, etc.).

INTERVENTIONS PROPOSÉES (Suite)

- Amener l'adulte à élaborer des stratégies qui lui permettent de comprendre le sens d'une conversation, par exemple l'inviter à :
 - utiliser le contexte et son expérience personnelle pour découvrir la signification de mots inconnus.
Exemple : «Mon fils a une mauvaise grippe; le médecin lui a donné des antibiotiques.» L'adulte qui ignore la signification du mot «antibiotiques» peut supposer qu'il s'agit d'un médicament, en se servant du contexte et de son expérience personnelle;
 - utiliser le langage non verbal;
 - poser des questions sur ce qui n'a pas été bien compris;
 - demander à son interlocutrice ou à son interlocuteur de répéter, si nécessaire;
 - reformuler, dans ses propres mots, ce qu'on lui dit, en commençant par : «Si j'ai bien compris,...».

7.	Est-ce que l'adulte demande à la personne qui vient tout juste de parler de répéter ce qu'elle vient de dire :	
7.1.	dans un contexte de conversation?	
OUI :	L'adulte fait répéter la personne et semble avoir perdu des bribes de la conversation.	NON : L'adulte ne fait pas répéter.

INTERVENTIONS PROPOSÉES

- Aider l'adulte à avoir une plus grande présence dans une conversation avec une personne ou dans une discussion de groupe. Pour ce faire, l'amener à acquérir certaines habitudes d'écoute, comme :
 - de regarder la personne qui parle;
 - d'éliminer, autant que possible, tout ce qui, autour, pourrait distraire;
 - de concentrer son attention uniquement sur la conversation en cours (on réussit rarement à faire efficacement deux choses à la fois);
 - d'observer ce qu'exprime le langage non verbal de la personne qui parle.
- Stimuler l'écoute, au cours d'une discussion de groupe, en proposant occasionnellement l'exercice suivant : demander à chaque personne de reformuler ce qui a été dit par la personne précédente, avant de prendre la parole.
- Présenter régulièrement des activités de savoir-écouter, activités au cours desquelles l'adulte doit concentrer son attention sur un message ou un texte lus et en tirer les principaux éléments d'information.
- Amener l'adulte à élaborer des stratégies qui l'aideront à comprendre le sens d'une conversation, par exemple l'inviter à :
 - utiliser le contexte et son expérience personnelle pour découvrir la signification de mots inconnus;
 - poser des questions sur ce qui n'a pas été bien compris;
 - reformuler, dans ses propres mots, ce qu'on lui dit, en commençant par : «Si j'ai bien compris,...».

INTERVENTIONS PROPOSÉES (Suite)

- Entraîner l'adulte à une écoute efficace par différentes activités au cours desquelles il lui faudra écouter, traiter l'information pour comprendre ce qui est dit et s'exprimer là-dessus, par exemple :
 - prévoir quotidiennement une période de discussion de quelques minutes sur un sujet de nature à intéresser la majorité des adultes (sujet d'actualité ou proposition des adultes);
 - mener de courtes activités d'improvisation à partir de situations familières (l'adulte devra écouter et comprendre ce qui est dit, pour ensuite donner la réplique);
 - amener l'adulte à découvrir l'objet ou le personnage décrit à partir d'indices fournis verbalement.
- Aider l'adulte à améliorer sa capacité d'attention. Voir à ce sujet les interventions proposées dans le module «Attention» du présent coffret.

7.	Est-ce que l'adulte demande à la personne qui vient tout juste de parler de répéter ce qu'elle vient de dire :	
7.2.	dans un contexte d'explication d'une unité d'apprentissage?	
OUI :	L'adulte semble perdre des éléments de l'explication et ne jamais comprendre du premier coup.	NON : L'adulte ne fait pas répéter.

INTERVENTIONS PROPOSÉES

- Aider l'adulte à avoir une plus grande présence et à maintenir l'attention nécessaire à la compréhension d'une explication fournie verbalement. Pour ce faire, on peut :
 - s'assurer d'avoir son attention avant de commencer une explication;
 - l'amener à prendre les dispositions nécessaires pour réduire le plus possible, dans son environnement immédiat à l'intérieur de la classe, les éléments pouvant vous causer des distractions (disposer sa table de travail de façon à bien vous voir et vous entendre, s'éloigner des participantes et des participants plus bavards, n'avoir sur sa table de travail que le matériel nécessaire à l'activité du moment, etc.);
 - ramener l'adulte à la tâche, si son attention fait défaut en cours d'activité;
 - lui poser des questions sur l'explication donnée;
 - lui demander de reformuler dans ses propres mots l'explication qu'on vient de lui donner.
- Grader les objectifs à atteindre et veiller à ce que l'attention de l'adulte ne soit sollicitée que pour de courtes périodes.
- Présenter l'objectif poursuivi avant de commencer une explication. Si l'adulte comprend pourquoi il lui faut écouter une explication, son attention sera peut-être meilleure.
- S'assurer que l'adulte possède les connaissances et les habiletés préalables à un nouvel apprentissage (contenu notionnel, vocabulaire) et que l'objectif à atteindre représente un défi approprié.

INTERVENTIONS PROPOSÉES (Suite)

- Aider l'adulte à établir des liens entre ses connaissances, ses habiletés et le contenu d'apprentissage en cours.
- Présenter régulièrement des activités de savoir-écouter, activités au cours desquelles l'adulte doit concentrer son attention sur un message ou un texte lus et en tirer les principaux éléments d'information.
- Amener l'adulte à élaborer des stratégies qui l'aideront à comprendre du premier coup les explications transmises verbalement, par exemple l'inviter à :
 - utiliser le contexte et ses connaissances sur le sujet, pour pouvoir acquérir de nouvelles notions ou accroître d'autres habiletés;
 - poser des questions sur ce qui n'a pas été bien compris;
 - reformuler, dans ses propres mots, ce qu'on lui dit, en commençant par : «Si j'ai bien compris,...».
- Entraîner l'adulte à une écoute efficace par différentes activités où il lui faudra écouter, traiter l'information pour comprendre ce qui est dit et s'exprimer là-dessus, par exemple : discussions de groupe, activités d'improvisation, exercices visant à la découverte d'un objet ou d'un personnage décrit verbalement, etc.

8.	Est-ce que l'adulte comprend facilement les blagues?	
OUI :	L'adulte comprend facilement les blagues.	NON : L'adulte éprouve de la difficulté à comprendre les blagues.

INTERVENTIONS PROPOSÉES

- Utiliser de courtes bandes dessinées, avec ou sans texte, comme celles présentées dans les quotidiens, et :
 - demander à l'adulte de décrire chaque partie de la bande dessinée : les personnages, ce qu'ils font, ce qu'ils disent, le dénouement, etc.;
 - présenter à l'adulte le début d'une bande dessinée, de préférence sans texte, et lui demander d'en imaginer la fin; on peut ensuite comparer le dénouement proposé à la bande dessinée originale;
 - demander à l'adulte d'expliquer ce qu'il y a d'amusant dans une bande dessinée qu'il ou elle comprend bien (des jeux de mots, un dénouement inattendu, des personnages qui font rire par leur aspect physique ou leur manière d'être, etc.).

- Aider l'adulte à stimuler son imagination et à faire des liens entre différents éléments d'une situation par l'intermédiaire d'activités courtes et variées. Par exemple, lui faire :
 - relever des choses invraisemblables (du type «Cherchez l'erreur») dans la classe ou dans une illustration, (ex. : une affiche posée à l'envers, une personne portant deux souliers de couleur différente, etc.);
 - exécuter, en groupe, des chaînes de mots : chaque participante et chaque participant dit, en un mot, ce qu'évoque, pour elle ou pour lui le mot donné par la personne précédente (ex. : lire – lunettes – verre – eau – boire – manger, etc.);
 - imaginer les paroles dites par des personnes représentées sur des illustrations ou des photos;
 - composer des phrases collectives; chaque participante et chaque participant doit mettre un élément dans la phrase, sans savoir quels sont les autres éléments (ex. : la première personne écrit un nom, la deuxième, un adjectif qualificatif, la troisième, un verbe, la quatrième, un nom, etc.); on fait ensuite la lecture des phrases obtenues;
 - trouver les réponses à des devinettes, des rébus, des charades et en imaginer.

- Attirer l'attention de l'adulte sur l'élément ou les éléments qui provoquent l'amusement lorsqu'une situation drôle se produit en classe, (ex. : un geste, un mot, une situation inattendue ou invraisemblable, la surprise, etc.).

9. Est-ce que l'adulte comprend le langage non verbal (gestes, expressions faciales, etc.)?	
OUI : L'adulte comprend le langage non verbal.	NON : L'adulte éprouve de la difficulté à comprendre le langage non verbal.

INTERVENTIONS PROPOSÉES

- Dresser, avec l'adulte un inventaire des gestes faits quotidiennement pour transmettre des messages, par exemple : salut de la main, hochement de la tête pour dire oui ou non, doigt pointé vers un objet ou une personne pour attirer l'attention de l'interlocutrice ou de l'interlocuteur sur cet objet ou cette personne, index pointé vers le haut pour signifier «Attends une minute» ou «Viens ici», etc.
- Présenter différentes activités qui permettront à l'adulte de prendre conscience de l'importance du langage non verbal et de l'utiliser efficacement, par exemple :
 - montrer différentes photographies sur lesquelles on voit des visages exprimant des sentiments variés et demander à l'adulte de qualifier ces sentiments;
 - utiliser des bandes dessinées sans texte et demander à l'adulte d'en imaginer le dialogue, en observant le contexte (gestes faits par les personnages, expression de leur visage, décor, etc.);
 - recourir au mime (exécuté par soi et les adultes) et amener l'adulte à mentionner des actions (courir, danser, coudre, etc.) où tout le corps est utilisé, puis mimer des sentiments (la joie, la douleur, l'impatience) en utilisant surtout le visage, les mains, les pieds;
 - projeter, si cela est possible, un court film muet (ou un extrait de film dont on coupera le son) et demander à l'adulte de reconstituer le scénario du film ou de la scène en décrivant les sentiments, les actions et en imaginant les paroles des personnages;
 - présenter aux adultes de courts dialogues, qu'ils ou elles doivent lire à haute voix ou réciter en utilisant des éléments du langage non verbal qui y sont généralement associés; refaire ensuite le même exercice en utilisant des éléments du langage non verbal opposés au contenu du message, par exemple, dire : «Je suis en pleine forme», en grimaçant de douleur. Faire ainsi ressortir l'importance qu'il faut accorder parfois au langage non verbal par rapport aux mots utilisés.

XI – CHAMP COGNITIF
MODULE : LANGAGE RÉCEPTIF

BIBLIOGRAPHIE

JASMIN, J. *Guide d'utilisation de la grille de dépistage de problèmes d'apprentissage chez les adultes*, Montréal, Commission des écoles catholiques de Montréal, 1990.

SILVESTRE DE SACY, C., et S. DE SEHELLES. Lecture. Base de l'orthographe, *Manuel de perfectionnement et de rééducation*, 6^e éd., Paris, Les éditions ESF, 1977.

